10. La localisation et le déplacement

La typologie sémantique du déplacement proposée par Talmy (1985, 2000) repose sur une étude systématique de la relation entre les éléments sémantiques associés à l'événement spatial (figure, fond, localisation ou mouvement, trajectoire et manière) et la structure linguistique de surface.

Un déplacement implique que la figure (ce qui est en mouvement) se déplace sur l'axe de la trajectoire à partir d'une source (site initial) pour atteindre un but (site final). La portion d'espace parcourue entre le départ et l'arrivée est le trajet (site médian). Le jóola banjal utilise plusieurs procédés pour exprimer la localisation, le déplacement et la trajectoire. Dans cette partie, nous étudierons d'abord l'expression de la localisation, ensuite celle du déplacement, et enfin nous identifierons les propriétés sémantiques de séries verbales dans l'expression du déplacement et de la manière.

10.1. L'expression de la localisation

L'expression de la localisation permet de situer un référent par rapport à un autre référent. Il s'agit essentiellement d'étudier les différents énoncés qui permettent de répondre à la question 'Où est X ?', X étant la figure. En jóola banjal, ces différents énoncés se construisent tous à l'aide de la copule *u-CL-e (~ u-CL-u ~ u-CL-ua)*[22].

(392) a.

Atejo	u-m-u	búsol	y-aŋ	yayu
Atéjo	COP-CL1-DEM2	derrière	CL3-maison	CL3.DEM4

Atéjo est derrière la maison.

b.

ji-iba	jaju	u-j-u	ni	e-vvaɲ	yayu
CL11-couteau	CL11-DEM4	COP-CL11-DEM2	dans	CL3-cuisine	CL3.DEM4

Le couteau est dans la cuisine.

[22] Voir en 8.2.1 pour les propriétés de la copule.

Le fait que cette copule soit construite avec des déictiques (valeur de localisation proche -*e*, lointaine -*u* ou vague -*ua*), l'utilisation de l'une ou l'autre forme permet aussi de localiser le locuteur par rapport à la figure. Ainsi, lorsque la copule est employée avec le déictique -*e*, cela signifie que la figure est à côté du locuteur (a) ; avec le déictique -*u*, que la figure est loin du locuteur (b) ; avec le déictique -*ua*, cela signifie que la figure est loin du locuteur, mais à sa portée de vue (c).

(393) a.

g-a-júo	gagu	u-g-e	ni	bu-ra-om
CL9-POST-chemise	CL9.DEM4	COP-CL9-DEM1	dans	CL5-lit-PSS1s

La chemise est sur mon lit.

b.

ø-pay-ol	u-m-u	Dakkar
CL1-père-PSS3s	COP-CL1-DEM2	Dakar

Son père est à Dakar.

c.

e-ssixo	yayu	u-y-ua	fattam	e-ttabul	yayu
CL3-chat	CL3.DEM4	COP-CL3-DEM3	sous	CL3-table	CL3.DEM4

Le chat est sous la table.

Quelque soit la position de la figure par rapport au locuteur, celle-ci doit être connue de l'interlocuteur. C'est pourquoi elle doit toujours être définie. Dans le cas contraire, il ne s'agira plus d'exprimer la localisation de la figure, mais plutôt son existence comme l'indique l'exemple (394).

(394)

e-ssixo	u-y-ua	fattam	e-ttabul	yayu
CL3-chat	COP-CL3-DEM3	sous	CL3-table	CL3.DEM4

Il y a un chat sous la table.

En partant du fait que la localisation d'une figure répond à la question 'Où est X ?', à la question *essixo yayu uyelo ?*, l'on ne peut avoir la réponse * *essixo uyua fattam etabul yayu* car dans cet exemple, la figure ('essixo') n'est pas définie donc certainement inconnue de l'interlocuteur.

Il est également possible d'utiliser des verbes de posture pour exprimer la localisation d'un animé lorsque que l'on veut apporter une précision sur sa position. Dans ce cas, la

présence de la copule *u-CL-e (~ u-CL-u ~ u-CL-ua)* est obligatoire. Elle garde les mêmes propriétés que ci-dessus et se place immédiatement après la figure. Quant au verbe de posture, il peut se placer indifféremment avant ou après l'objet de référence. Ce dernier admet toujours les indices de sujet de la série I.

(395) a. Atejo u-m-u na-ffilo-e ni fu-tong-ol
Atéjo COP-CL1-DEM2 s3s-se.coucher-TAM dans CL7-chambre-PSS3s
Atéjo est couché dans sa chambre.

b. ínje u-m-e tiyaŋ ni-robo-e
moi COP-CL1-DEM1 dehors s3s-s'asseoir-TAM
Je suis assis dehors.

Lorsque la figure n'est pas un humain singulier, c'est-à-dire lorsqu'elle est un humain pluriel ou animés non humain, le verbe de posture est précédé du morphème *ni*.

(396) a. wóli u-bug-e tiyaŋ ni ji-robo-e
nous COP-CL2-DEM1 dehors ni s1p-s'asseoir-TAM
Nous sommes assis dehors.

b. e-bé yayu u-y-ua ni fu-lúmet
CL3-vache CL3.DEM4 COP-CL3-DEM3 ni CL7-concession

fafu ni e-ilo-e
CL7.DEM4 ni CL3-se.mettre.debout-TAM
La vache est debout dans la concession.

La marque de TAM *-e* du verbe de posture reste toujours invariable. Lorsqu'il y a un changement dans le moment de l'énonciation, les marques de TAM sont portées par la copule (397).

(397) a. Atejo u-m-u-en ni fu-tong-ol na-ffilo-e
Atéjo COP-CL1-DEM2-PAS dans CL7-chambre-PSS3s s3s-se.coucher-TAM
Atéjo était couché dans sa chambre.

b. pan a-ní ɲáararu na-robo-e
INAC s3s-COP intérieur s3s-s'asseoir-TAM
Il doit être assis à l'intérieur.

Lorsque la figure est un inanimé, la copule *u-CL-e (~ u-CL-u ~ u-CL-ua)* peut être employée avec des verbes locatifs tels que *ebaŋ* 'poser, ranger', *ealen* 'déposer' et élagen 'suspendre'.

(398) a.

ji-iba	jaju	u-j-u	fatia	e-tabul
CL11-couteau	CL11.DEM4	COP-CL11-DEM2	en.haut	CL3-table

yayu	ni	gu-baŋ-e
CL3.DEM4	ni	s3p-poser-TAM

Le couteau est posé sur la table.

b.

fu-xox	fafu	u-f-e	tiyaŋ	ni	gu-alen-e
CL7-fageau	CL7.DEM4	COP-CL7-DEM1	dehors	ni	s3p-déposer-TAM

Le fagot est posé dehors.

c.

g-a-bíl	gagu	u-g-ua	ni	gu-lágen-e
CL9-POST-pagne	CL9.DEM4	COP-CL9-DEM3	ni	s3p-suspendre-TAM

ni	e-llajen	yayu
sur	CL3-fenêtre	CL3.DEM4

Le pagne est suspendu à la fenêtre.

La localisation d'un inanimé représente un état résultatif. Elle implique toujours un événement c'est-à-dire l'action d'une force intermédiaire. Dans l'exemple (398)a, si le couteau est sur la table, c'est parce que quelqu'un l'a posé à cet endroit précis. C'est la raison pour laquelle en jóola banjal, les verbes locatifs qui accompagnent la copule portent toujours l'indice de sujet *gu-* (délocutif pluriel) pour exprimer l'impersonnel. Ceci pourrait se traduire littéralement par 'le couteau est sur la table ils ont posé'.

Bien entendu, tous ces verbes permettant d'exprimer la localisation d'une figure peuvent s'employer tout seul, sans la présence de la copule *u-CL-e (~ u-CL-u ~ u-CL-ua)*. Dans ce cas, il n'est plus question d'exprimer la localisation d'une figure en répondant à la question 'Où est X ?', mais d'un simple énoncé assertif.

(399) a.

na-robo-e	netut	bu-lago	babu
s3s-s'asseoir-TAM	au.milieu	CL5-route	CL5.DEM4

Il s'est assis au milieu de la route.

b. su-joba sasu si-ilo-e ɲáararu
CL4-chien CL4.DEM4 CL4-s'arrêter-TAM intérieur
Les chiens se sont arrêtés à l'intérieur.

c. ni-baŋ-e g-a-bíl-i fatia bu-ra babu
s1s-poser-TAM CL9-POST-pagne-PSS2s en.haut CL5-lit CL5.DEM4
J'ai posé ton pagne sur le lit.

10.2. L'expression du déplacement

Le jóola banjal fait une distinction dans l'expression du déplacement (déplacement centripète vs. Déplacement centrifuge). Tout déplacement est exprimé par rapport au fond qui coïncide ou non avec le centre déictique du locuteur. La forme marquée du verbe implique un déplacement centripète, tandis que la forme non marquée, un déplacement centrifuge. Lorsque la manière du déplacement n'est pas encodée dans le verbe principal, elle est exprimée à l'aide d'un second verbe.

10.2.1. Le déplacement centripète

Le déplacement centripète est un mouvement en direction du locuteur. Il s'agit d'un mouvement de rapprochement de la figure vers locuteur. Le déplacement centripète s'exprime en jóola banjal en suffixant au thème verbal le morphème *-úl* ou *-ulo* (~ *-ilo*). Le morphème *-úl* est employé lorsque l'action est inaccomplie ; le morphème *-ilo*, lorsque l'action est accomplie et que la finale du radical verbal est une semi-voyelle *y* ; et le morphème *-ulo*, dans les autres cas.

(400) a. e-ccóp ni e-púr-úl ni g-a-sun gagu
CL3-souris ni CL3-sortir-CTP dans CL9-POST-trou CL9.DEM4
Une souris sortit du trou.

b. Atejo na-jo-ulo figen
Atéjo s3s-venir-CTP hier
Atéjo est venu hier.

c. Póol na-tey-ilo ni lekkol-ol
Paul s3s-courir-CTP dans école-PSS3s
Paul s'est enfui de son école.

Lorsque le déplacement centripète est décrit à la forme rédupliquée du verbe, le morphème *-úl* ou *-ulo* (~ *-ilo*) est suffixé seulement au premier radical.

(401) bu-jjusa babu bu-bbaɲ-ulo-bbaɲ
CL5-maladie CL5.DEM4 CL5-revenir-CTP-revenir
La maladie est revenue.

Le déplacement centripète causé est exprimé à l'aide de deux verbes. La direction centripète est marquée sur chacun des deux verbes. Lorsque l'action est inaccomplie le morphème *-úl* se suffixe au verbe qui exprime l'action effectuée par l'agent et à celui qui indique le déplacement de la figure (402)a. Lorsque l'action est accomplie, seul le premier verbe porte le suffixe *-ulo* (~ *-ilo*) ; le second verbe est suffixé par le morphème indiquant l'inaccompli *-úl* (402)b.

(402) a. na-ral-úl e-vval e-nogen-úl ni ji-cíl-om
s3s-jeter-CTP CL3-pierre CL3-entrer-CTP dans CL11-œil-PSS1s
Il jeta une pierre dans mon œil.

b. na-xam-ulo e-joba yayu e-púr-úl
s3s-chasser-CTP CL3-chien CL3.DEM4 CL3-entrer-CTP
Il a chassé le chien dehors.

La négation d'un déplacement centripète se fait en ajoutant au morphème *-úl* le morphème *-at* et non comme on pourrait s'y attendre la marque de négation *-ut*. Ainsi, le morphème *-at* se présente comme une variante de la marque de négation *-ut* et n'est attestée qu'accompagnée du morphème *-úl*.

(403) e-ccóp e-púr-úl-at ni g-a-sun gagu
CL3-souris CL3-sortir-CTP-NEG dans CL9-POST-trou CL9.DEM4
Une souris n'est pas sortie du trou.

10.2.2. Le déplacement centrifuge

Un déplacement centrifuge est un déplacement qui implique l'éloignement de la figure du locuteur. Il est lexicalisé dans le radical verbal qui peut être suivi ou non d'une préposition.

(404) a.

Atejo	na-kka-e	Nébbaba
Atéjo	s3s-patir-TAM	Ziguinchor

Atéjo est parti à Ziguinchor

b.

a-kkú	axu	na-nogen-e	ni	y-aŋ	yayu
CL1-voleur	CL1.DEM4	s3s-entrer-TAM	dans	CL3-maison	CL3.DEM4

Le voleur est entré dans la maison

En jóola banjal, la différence entre les différentes phases du déplacement est encodée dans le verbe. Seul le sémantisme de ce dernier permet de savoir s'il y a un mouvement de rapprochement ou d'éloignement de la figure par rapport au fond, ou si la figure se situe entre le point de départ et le point d'arrivée.

(405)

g-a-ppu	gagu	gu-púr-e	ni	g-a-sun	gagu
CL9-POST-oiseau	CL9-DEM4	CL9-sortir-TAM	dans	CL9-POST-trou	CL9.DEM4

L'oiseau est sorti du trou.

(406)

ø-aare	axu	na-cig-e	ni	bi-it	babu
CL1-femme	CL1.DEM4	s3s-arriver-TAM	dans	CL5-rizière	CL5.DEM4

La femme est arrivée dans la rizière.

(407)

na-ssa-ssat	bu-lago	babu
S3s-traverser-traverser	CL5-route	CL5.DEM4

Il a traversé la route.

Les trois exemples ci-dessus montrent comment les différentes phases sont encodées, chacune dans un verbe. L'exemple (405) indique un mouvement de l'intérieur vers l'extérieur. La figure *g-a-ppu* quitte un site initial pour un site final ici indéterminé. Elle effectue ainsi un mouvement d'éloignement par rapport à ce site initial. Dans l'exemple (406) il s'agit d'un mouvement inverse. Le verbe *e-cix* implique le déplacement de la

figure vers un site final. Et dans l'exemple (407) il s'agit d'un déplacement en phase médiane. La figure se situe entre le point initial et le point final du déplacement.

L'utilisation de certains verbes pour décrire un mouvement centrifuge peut dans certains cas être ambiguë. L'exemple (408) décrit un mouvement centrifuge de la figure *g-a-ppu*. D'après cet exemple, la figure effectue un mouvement d'éloignement par rapport au locuteur. C'est comme si ce dernier se trouvait dans le nid. L'autre interprétation pourrait être que le locuteur a constaté l'absence de la figure et en a déduit son mouvement. Par contre, si le locuteur est debout au bas d'un arbre par exemple et voit un oiseau s'envoler de son nid, c'est-à-dire que le mouvement se passe sous ses yeux, la langue décrirait cela comme un mouvement centripète.

(408)

g-a-ppu	gagu	gu-íl-e	ni	bi-llef-go
CL9-POST-oiseau	CL9.DEM4	CL9-sortir-TAM	dans	CL5-nid-CL9.PRO

L'oiseau s'est envolé de son nid.

Lorsque le déplacement d'une figure est causé par un agent, la langue l'exprime à l'aide de deux verbes. Le premier verbe exprime toujours l'action effectuée par l'agent, tandis que le second exprime le déplacement de la figure (409).

(409) a.

gu-xam-e	e-xulol	yayu	e-púr	tiyaŋ
s3p-chasser-TAM	CL3-poule	CL3.DEM4	CL3-sortir	dehors

Ils ont chassé la poule dehors.

b.

na-ral-e	si-vval	su-nogen	ni	g-a-júo-om
s3s-jeter-TAM	CL4-pierre	CL4-entrer	dans	CL9-POST-chemise-PSS1s

Il a jeté des pierres dans ma chemise.

10.2.3. Le morphème *ikki*

Nous ne sommes pas parvenus jusqu'ici à cerner la nature exacte du morphème *ikki*. Tout ce que nous pouvons dire, c'est qu'il participe à l'expression du déplacement, aussi bien centripète que centrifuge et qu'on pourrait le traduire par 'aller'. Ce morphème est très récurrent dans la narration. Toutefois, sa présence dans un énoncé

n'est très souvent pas obligatoire. En effet, il est possible, dans un énoncé, d'omettre ce morphème tout en ayant un résultat sémantiquement identique comme en (411). Il existe par ailleurs dans la langue une conjonction de subordination *ikki* 'jusqu'à' (cf. 12.3.1).

(410) a. … ni gu-ttun bu-kkugay ikki gu-fit ni u-xin wawu
ni s3p-ramasser CL5-fumier ikki s3p-jeter dans CL6-rizière CL6.DEM4
… ils ramassèrent du fumier et allèrent le jeter dans les rizières.

b. ti-cig-me, nu-vven-úl ikki u-ɲax si-mbal-i
CL13-arriver-DEP s2s-ramer-CTP ikki s2s-tirer CL4-filet-PSS2s
Quand il (temps) arrivera, tu rames et tu viens tirer ton filet.

(411) … na-boɲ-úl ø-an (ikki) a-jux bug-an Ettama
s3s-envoyer-CTP CL1-personne ikki s3s-voir CL2-personne Etama
… il envoya quelqu'un (aller) voir les gens d'Etama.

10.3. Le déplacement et la manière

L'expression du déplacement et la manière d'effectuer celui-ci sont rendues en jóola banjal par deux formes verbales. La première forme exprime la manière, et la seconde le déplacement. Cet ordre est de rigueur et les principaux verbes de manière utilisés dans la langue sont *e-tey* 'courir', *g-a-loy* 'nager' et *e-ít* 'voler'.

(412) a. e-joba yayu ni e-tey e-lagen búsol-il
CL3-chien CL3.DEM4 ni CL3-courir CL3-suivre derrière-PSS2p
Le chien les suivit en courant.

b. na-lo-loy a-ssat ju-ttúx jaju
s3s-nager-nager s3s-traverser CL11-rivière CL11.DEM4
Il a traversé la rivière à la nage.

Avec les déplacements centripètes, le marquage des formes verbales est similaire à celui des déplacements causés et suit aussi les mêmes règles de choix du morphème *-úl* ou *-ulo* (~ *-ilo*).

(413) a. g-a-ppu ni gu-íl-úl gu-púr-úl ni
CL9-POST-oiseau ni CL9-voler-CTP CL9-sortir-CTP dans

g-a-sun gagu
CL9-POST-trou CL9.DEM4
Un oiseau sortit du trou en volant.

b. na-tey-ilo a-nogen-úl ni y-aŋ yayu
s3s-courir-CTP s3s-entrer-CTP dans CL3-maison CL3.DEM4
Il est entré dans la maison en courant.

Dans les exemples ci-dessus, les deux formes verbales ne portent pas les mêmes indices de sujet lorsque la figure est un humain au singulier. Seul l'indice de sujet du verbe exprimant le déplacement ne varie pas. Ce dernier est toujours un indice de série II. Quand à l'indice du verbe exprimant la manière du déplacement, il peut être de série I ou de série II.

(414) a. a-ɲɲil axu na-kkúlum-ulo a-púr-úl
CL1-enfant CL1.DEM4 s3s-ramper-CTP s3s-sortir-CTP
L'enfant est sortit en rampant.

b. acila a-ag-om i-loy i-ssat
lui s3s-dire-o3s s1s-nager s1s-traverser
C'est lui qui m'a dit de traverser à la nage.

Lorsque l'expression du déplacement et de la manière requiert la présence d'une marque de TAM, elle est marquée seulement au niveau du premier verbe, c'est-à-dire celui qui indique la manière (415).

(415) a. i-bij-me pan ju-ppu ji-ít ju-púr-úl fatia
s1s-mentir-DEP INAC CL11-oiseau CL11-voler CL11-sortir-CTP en.haut
Si je mens, un petit oiseau sortira de là-haut en volant.

b. ø-aar-ol a-tey-ut a-nogen
CL1-femme-PSS3s s3s-courir-NEG s3s-entrer
Sa femme n'est pas entrée en courant.

Conclusion

Nous avons tenté dans cette partie d'étudier l'expression de la localisation et du déplacement en jóola banjal. La distinction au niveau de la directionalité d'un mouvement est encodée dans le prédicat, au besoin, avec une précision supplémentaire à l'aide d'un suffixe sur le déplacement de la figure par rapport au locuteur. Ceci nous amène à poser le problème da la classification du jóola banjal dans la typologie proposée par Talmy (ibid). Le jóola banjal est-elle une langue à cadre verbal et/ou une langue à satellites, sachant que ce dernier définit les langues qui encodent la trajectoire dans le verbe comme langues à cadre verbal, et celles qui l'encodent dans un satellite associé au verbe (préfixe ou particule verbale) comme langues à satellites.

Dans l'expression de la manière, l'utilisation de deux formes en jóola banjal est similaire à ce que l'on observe dans d'autres langues. Toutefois, si avec les verbes de déplacement aucune autre formulation n'est possible (416), avec les verbes de non déplacement le problème est tout autre. En règle générale, avec de tels verbes, la manière est rendue par le comitatif (417)a, mais certains locuteurs attestent aussi son emploi sous la forme verbale comme dans le cas des verbes de déplacement (b).

(416) a.

na-tey-e	a-nogen	ni	y-aŋ	yayu
s3s-courir-TAM	s3s-entrer	dans	CL3-maison	CL3.DEM4

Il est entré dans la maison en courant.

b.

* na-nogen-e	ni	y-aŋ	yayu	ni	e-tey-ol	ró
s3s-entrer-TAM	dans	CL3-maison	CL3.DEM4	avec	CL6-peur-PSS3s	CMT

(417) a.

na-nogen-e	ni	y-aŋ	yayu	ni	u-kkoŋ-ol	ró
s3s-entrer-TAM	dans	CL3-maison	CL3.DEM4	avec	CL6-peur-PSS3s	CMT

Il est entré dans la maison en pleurant.

b.

na-kkoŋ-e	a-nogen	ni	y-aŋ	yayu
s3s-pleurer-TAM	s3s-entrer	dans	CL3-maison	CL3.DEM4